

# Les lycéens ont rencontré une grande reporter

**Prix Bayeux Calvados-Normandie.** Lundi, une centaine d'élèves ont échangé, au lycée Marie-Curie de Vire Normandie, avec Julie Dungelhoef, grande reporter qui a déjà travaillé dans plus de 90 pays.

## Reportage

« **Quels pays avez-vous visités ?** » Julie Dungelhoef écarquille les yeux et lâche un soupir. « **C'est impossible de répondre,** se résigne-t-elle après quelques secondes de silence. **Il y en a plus de 90.** » L'assemblée s'exclame de surprise.

Les regards des 111 élèves présents dans l'amphithéâtre du lycée Marie-Curie à Vire Normandie se croisent, ébahis. Question suivante : « **Quel a été votre dernier reportage à l'étranger ?** » Et les bras se lèvent ainsi pendant près d'une heure.

Hier, les élèves du lycée agricole de Vire, des établissements virois Jean-Mermoz, Marie-Curie ainsi que du lycée agricole Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche), se sont réunis à l'occasion du lancement de la semaine du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre.

« Le journaliste informe, mais surtout dénonce »

Et l'invitée du jour était Julie Dungelhoef, grande reporter pour la chaîne de télévision internationale *France 24*. Une rencontre marquante pour ces jeunes. « **C'était vraiment très instructif,** affirme, convaincu, Morgan. **On a parlé de son expérience et vu un côté qu'on n'a pas souvent l'occasion de côtoyer.** » Une prise de conscience, aussi, de l'intérêt du métier. « **Le journaliste informe, mais surtout dénonce,** assure Emma. **Il met en valeur certaines choses.** »

Au-delà de l'échange, ces élèves ont également assisté, comme 2 400 autres lycéens normands, au visionnage des dix reportages sélectionnés dans la catégorie télévision de l'événement. À l'issue, chacun a voté pour son documentaire préféré. Le Prix Région

Normandie des lycéens et des apprentis, sera ainsi décerné, samedi 9 octobre 2021, à Bayeux.

Un support pédagogique

Syrie, Yémen, Éthiopie, Biélorussie, Turquie... Des images tournées dans une dizaine de pays sous tension. L'occasion aussi pour les professeurs d'utiliser ces reportages comme support pédagogique. « **On a fait un exposé sur chaque pays qui apparaissait dans les reportages**, explique Josselin. **Il y en avait qu'on ne connaissait pas, comme le Mozambique, et d'autres où on ne savait pas qu'il se passait des choses graves, comme en Ukraine.** »

« **C'est plus intéressant qu'un cours classique** », reconnaît Morgan. Une ouverture au monde et une meilleure compréhension des enjeux géopolitiques, qui n'est pas toujours facile à encaisser à un si jeune âge. « **Même si tout ça est intéressant, ça va à petite dose**, ajoute timidement Camille. **C'est très prenant, surtout quand on voit le corps d'un enfant traîné dans une flaque de sang.** » Irina confirme : « **Voir dix reportages à la suite, ça a été dur. Plus difficile que ce qu'on imaginait. J'ai vu certaines personnes pleurer.** »

Après cette rencontre, le petit groupe pousse la porte de l'amphithéâtre. Des rires s'échappent. Laissant l'horreur derrière eux, ils retrouvent l'insouciance de leur jeunesse. Tout en ayant bien conscience, qu'ailleurs dans le monde, d'autres n'ont pas cette chance.

Noémie BAUDOUIN.



Les 111 élèves présents au lycée Marie-Curie de Vire Normandie ont échangé avec Julie Dun-

gelhoeff, qui travaille pour le média France 24. Ouest-France